
Miró et les États-Unis : une chronologie (1926-1985)

Premières interactions

1926

Deux œuvres de Joan Miró sont exposées pour la première fois aux États-Unis : *Le Renversement* (1924) et *Peinture* (1926). Elles furent montrées lors de l'exposition *International Exhibition of Modern Art*, organisée par Katherine S. Dreier et Marcel Duchamp pour la Société Anonyme, Inc. au Brooklyn Museum (New York, du 19 novembre 1926 au 10 janvier 1927).



Couverture et page p. 81 du catalogue de l'exposition *International Exhibition of Modern Art* au Brooklyn Museum, à New York en 1926

1928

Le 10 décembre, à Paris, Alexander Calder écrit à Miró pour se présenter à lui. Il sera son ami et constituera pour lui un lien avec les États-Unis tout au long de sa vie.

1929

En mars, à Paris, le collectionneur A. E. Gallatin achète *Chien aboyant à la lune* pour sa galerie, la Gallery of Living Art, sise à la New York University.

Le galeriste Pierre Loeb offre une œuvre de Miró, dont il est le représentant à Paris, à Pierre Matisse (fils d'Henri Matisse), qui tient une galerie à New York. Pierre Matisse restera le représentant de Miró de 1931 à sa mort, en 1983.

1930

Du 20 octobre au 8 novembre a lieu la première exposition personnelle de Miró aux États-Unis, organisée par Pierre Matisse à la Valentine Gallery, à New York.

1932

Du 1^{er} au 25 novembre se tient la première exposition de Miró à la Pierre Matisse Gallery, à New York.

1935

Drawings and Pastels by Miró (au San Francisco Museum of Art, du 30 juin au 12 août) est la première exposition personnelle de Miró dans un musée américain.

1936

L'exposition personnelle de Miró (à la Pierre Matisse Gallery, du 30 novembre au 26 décembre 1936) précède *Fantastic Art, Dada, Surrealism* (au Museum of Modern Art [MoMA], New York, du 7 décembre 1936 au 17 janvier 1937), la plus importante exposition sur le surréalisme organisée jusqu'alors aux États-Unis, avec quinze œuvres de Miró.

1936-1939

Après le déclenchement de la guerre d'Espagne, en raison du contrôle et de la censure de la correspondance, Pierre Matisse propose à Miró un code pour

lui faire connaître le montant de ses versements : « 1 catalogue » équivaldra à 100 dollars.

1939-1945

La seconde guerre mondiale rend très difficile l'envoi par Miró d'œuvres à New York, surtout après son retour en Espagne en 1940. Les expositions personnelles à la Pierre Matisse Gallery furent donc réduites à une par an. Des œuvres de lui sont néanmoins présentées dans d'importantes expositions à New York, dont *Art of This Century* (à la galerie *Art of This Century*, tenue par Peggy Guggenheim au 30 West 57^e rue) et *First Papers of Surrealism* (à la Reid Mansion, 451 Madison Avenue), toutes deux ouvertes en 1942.

1941

La première grande rétrospective Miró a lieu au MoMA, à New York, avec pour commissaire James Johnson Sweeney. Une rétrospective Salvador Dalí se tient à peu près au même moment (du 18 novembre 1941 au 11 janvier 1942). Le 7 décembre, l'attaque de Pearl Harbor

entraîne les États-Unis dans la seconde guerre mondiale.

En 1942, l'exposition Miró est présentée au Smith College (Northampton, Massachusetts), au Vassar College (Poughkeepsie, New York), au Portland Art Museum (Oregon) et au San Francisco Museum of Art.

1945

La série *Constellations* est incluse dans l'exposition *Joan Miró Ceramics 1944. Tempera Paintings 1940-1941, Lithographs 1944*, à la Pierre Matisse Gallery (du 9 janvier au 3 février). Les œuvres exposées furent les premières à être sorties d'Europe en pleine guerre.

1946

Le souhait de Miró d'établir un contact direct avec les États-Unis est exaucé par la commande d'une grande peinture murale pour le restaurant du Terrace Plaza Hotel, à Cincinnati.

LeRoy Makepeace, vice-consul des États-Unis à Barcelone, rend visite à Miró à Mont-roig del Camp, où Odette et Joaquim Gomis, Joan Prats et Pilar Juncosa, l'épouse de Miró, sont également présents. Makepeace s'occupe d'obtenir des visas pour que Miró, son épouse et leur fille, Maria Dolors, puissent se rendre à New York. Les deux hommes et leurs familles deviennent des amis pour la vie.



Photo de groupe prise par Joaquim Gomis lors de la visite à Miró du vice-consul des États-Unis à Barcelone, Mont-roig del Camp, 1946. De gauche

à droite : Joan Prats, Alfred Gilks, LeRoy Makepeace, Harris Williams, Odette Cherbonnier, Pilar Juncosa et Joan Miró. Foto: Joaquim Gomis. © Hereus de Joaquim Gomis. Fundació Joan Miró, Barcelona, 2025. Arxiu Nacional de Catalunya

Premier séjour aux États-Unis : février - octobre 1947

Le 12 février, Joan Miró, son épouse Pilar Juncosa et leur fille, Maria Dolors, arrivent à New York. La famille emménage dans l'appartement de Kay Sage et Yves Tanguy.

Toujours en février, Arshile Gorky organise un dîner en l'honneur de Miró au 36, Union Square. Parmi les invités figurent Peggy Osborne, Jeanne Reynal et Urban Neiningner.

Le 3 mars, l'exposition *Bloodflames*, dirigée par Nicolas Calas et conçue par Frederick Kiesler, ouvre ses portes à la Hugo Gallery. On peut y voir des œuvres d'Arshile Gorky, David Hare, Gerome Kamrowski, Wifredo Lam, Roberto Matta,

Isamu Noguchi, Helen Phillips et Jeanne Reynal.

La famille Miró assiste à une représentation du cirque Calder à Roxbury avec Henri Seyrig, directeur de l'Institut français d'archéologie, et l'architecte brésilien Henrique Mindlin et son épouse Helena. Ils rendent également visite à Kay Sage et Yves Tanguy à Woodbury, où se trouvaient déjà Eleanor Howland et James Thrall Shoby, ainsi que Pierre et Alexina (*Teeny*) Matisse.

En mars, Miró commence à travailler avec Stanley William Hayter à l'Atelier 17. Il y retrouve notamment Louise Bourgeois et Ruthven Todd et y fait la connaissance d'Anne Ryan, d'Alice Trumbull Mason, de Perle Fine, de Jean Morrison Becker et de Fannie Hillsmith.

À l'Atelier 17, Miró travaille sur les plaques de *Le Désespéranto*, troisième volume de *L'Antitête* de Tristan Tzara.

Du 1^{er} avril au 4 mai, *Paysage animé* (1927), de Miró, est exposé à côté de

Peinture murale (1943), que Peggy Guggenheim avait commandé à Jackson Pollock, lors de l'exposition *Large-Scale Modern Paintings* au MoMA.



Vue de l'exposition *Large Scale Modern Paintings* au MoMA, New York, 1947. © The Museum of Modern Art, New York / Scala, Florence

Avant le 10 avril, Miró termine l'esquisse de la peinture murale pour le restaurant du Terrace Plaza Hotel. Il se rend à Cincinnati avec Pierre Matisse.

À l'Atelier 17, Hayter, Todd et Miró adoptent le procédé de gravure en creux mis au

point par William Blake. Miró offre une épreuve d'artiste à Louise Bourgeois pour la remercier de ses conseils techniques.

En mai, la famille Miró s'installe chez le cinéaste Richard de Rochemont, au 235 East 46^e rue, où Louise Bourgeois leur rend visite.



Joan Miró, son épouse Pilar Juncosa et leur fille Maria Dolors avec Louise Bourgeois, sur la terrasse de l'appartement du cinéaste Richard de Rochemont à New York, tenant la toile faite par Miró pour l'exposition surréaliste à la galerie Maeght de Paris, 1947. Arxiu Successió Miró © Louise Bourgeois

Le 13 mai, après que l'arrivée des œuvres à New York ait subi quelques retards, a lieu le vernissage de *Joan Miró: An Exhibition of Paintings, Gouaches, Pastels and Bronzes from 1942 to 1946* à la Pierre Matisse Gallery. Ouverte jusqu'au 7 juin, l'exposition a un grand impact.

Le 15 mai, l'artiste Len Lye réalise des *shadowgraphs* de Miró dans son appartement du 278 West 4^e rue.

Fin mai, Miró commence à travailler sur la peinture murale pour Cincinnati dans l'atelier que Carl Holty lui a prêté pour quelques mois et qui se trouve dans le quartier espagnol de Harlem, au coin de Lexington Avenue et de la 119^e rue, où Alice Trumbull Mason et André Racz ont également leur atelier. Tous se retrouvent fréquemment dans l'atelier de Racz, où se rendent aussi Holty, la mezzo-soprano chilienne Teresa Orrego, future épouse de Racz, et le cinéaste Thomas Bouchard.

Lillard McCloud, directeur artistique de l'United Art-Workshops of Brooklyn Neighborhood Houses, propose à Miró, par l'intermédiaire de Bouchard, de devenir membre de son conseil consultatif, dont Adolph Gottlieb et Jacob Lawrence sont également membres. Miró accepte.

Début juin, la famille Miró emménage au 320 East 72^e rue, chez les Matisse, en voyage en Europe.

Le 9 juin, l'exposition *Laurels Portfolio Number 1* ouvre ses portes avec, notamment, des œuvres graphiques de Miró, Ryan et Hayter.

Bouchard tourne *Miró Makes a Color Print* à l'Atelier 17. On peut y voir Miró travaillant sur plusieurs des éditions de gravure de la *Série II*. Bouchard commence également le tournage d'*Around and About Miró* (1955).

Le 30 juin, Francis Lee interviewe Miró pour le magazine *Possibilities*. Il le prend en photo avec Romare Bearden et Carl Holty.

Du 7 juillet au 30 septembre a lieu à la galerie Maeght de Paris l'exposition *Surréalisme en 1947*, pour laquelle Miró, de New York, réalise une œuvre « murale » sur toile en tissu pour la Salle des superstitions.

La famille Miró retrouve Joan Teixidor et Pilar de Ventós, ainsi que Juan Larrea, Marguerite Aubry et leur fille Lucienne, chez Josep Lluís Sert et son épouse Moncha à Long Island.

En août, les Miró emménagent au 15 East 59^e rue, chez Moncha et Josep Lluís Sert, partis en voyage en Europe.

En septembre, Arnold Newman photographie Miró alors que la peinture murale pour Cincinnati est pratiquement terminée.

Le 15 octobre, la famille Miró quitte New York à bord du paquebot *SS Habana* et arrive à Barcelone le 5 novembre.

1948

En mars, la peinture murale est exposée au MoMA. Elle sera installée dans le restaurant circulaire du Terrace Plaza Hotel, à Cincinnati, en juillet.

Peggy Guggenheim expose sa collection à la 24^e Biennale de Venise, avec deux œuvres de Miró et des œuvres de William Baziotes, Arshile Gorky, Robert Motherwell, Jackson Pollock, Mark Rothko, Janet Sobel et Hedda Sterne, entre autres.

Parution de la monographie sur Miró de Clement Greenberg.

1951

En juin, une peinture murale (1950-1951) de Miró commandée par Walter Gropius est installée dans la salle à manger des étudiants de l'Harvard University.



**La peinture murale de Joan Miró installée dans la salle à manger de l'Harvard University, 1951.
© Harvard Art Museums**

1952

Le Soleil rouge (1948) est inclus dans l'exposition *Painters of Expressionistic Abstractions* à la Phillips Gallery (Washington, du 16 mars au 29 avril), avec des œuvres de Willem de Kooning, Robert Motherwell, Jackson Pollock, Alfonso Ossorio et Theodoros Stamos, entre autres.

Miró va voir l'exposition *Jackson Pollock* au Studio Paul Facchetti (Paris, du 7 au

31 mars), dont il se souviendra longtemps de l'impact. La possibilité d'une commande pour une fresque murale pour le nouveau siège des Nations unies à New York se fait jour.

Deuxième séjour aux États-Unis : juin 1952

Le 7 juin, Miró arrive aux États-Unis pour un séjour de dix jours afin de visiter le siège des Nations unies.

Il en profite pour aller voir l'exposition *15 Americans* au MoMA (du 9 avril au 27 juillet), où sont montrées des œuvres récentes de William Baziotes, Herbert Ferber, Jackson Pollock et Mark Rothko.

Le 10 juin, Miró se rend à Cincinnati, où il voit pour la première fois sa peinture murale installée au Terrace Plaza Hotel. Il va également à Harvard pour voir sur place la peinture murale qu'il a faite pour l'université.

Miró, Thomas Bouchard et Moncha et Josep Lluís Sert assistent à une projection du film de Bouchard *Miró Makes a Color Print* (1947).

Le 17 juin, Miró quitte les États-Unis après avoir réalisé plusieurs croquis avec Sert pour la commande pour le siège des Nations unies. Ce projet ne sera cependant jamais concrétisé.

1955

Le 9 décembre, a lieu à l'Harvard University la première du film de Thomas Bouchard *Around and About Miró*, tourné principalement en Catalogne et à Majorque en 1953.

Du 24 septembre au 24 octobre, des expositions d'art et d'architecture intitulées *El arte moderno en los Estados Unidos* ont lieu au Palau de la Virreina et au Palacio de Arte Moderno, à Barcelone, dans le cadre de la III^e Biennale hispano-américaine d'art, avec des œuvres de William Baziotes, Arshile Gorky, Franz Kline, Wifredo Lam, Roberto Matta,

Robert Motherwell et Jackson Pollock, entre autres.

1956

Après deux ans de mise en œuvre du projet, Miró s'installe à la fin de l'année dans son grand atelier de Palma, conçu par Josep Lluís Sert. En guise de remerciement, Miró réalise une grande peinture murale, qui sera achevée en mars 1961, pour la maison de Sert à Cambridge.

1958

Après trois ans de travail, les céramiques murales de Miró et Josep Llorens Artigas sont inaugurées en novembre au siège de l'Unesco à Paris.

1959

Les pochoirs (fac-similés) des *Constellations* sont exposés à Paris du 17 au 24 janvier. Miró va voir l'exposition *The New American Painting* au Musée national d'art moderne (du 16 janvier au 15 février).

Du 17 mars au 11 avril, Pierre Matisse expose les fac-similés des *Constellations* ainsi que quelques originaux.

Une deuxième rétrospective Miró a lieu du 18 mars au 10 mai au MoMA. William S. Lieberman en est le commissaire et James Thrall Soby se charge du catalogue.

Troisième séjour aux États-Unis : avril-mai 1959

Le 21 avril, Miró et son épouse, Pilar Juncosa, se rendent aux États-Unis. Ils séjournent brièvement au Sherry-Netherland Hotel, au coin de la 59^e rue et de la Cinquième Avenue, avant de s'installer au Gladstone Hotel, au 114-122 East 52^e rue.

Le 27 avril, Pierre Matisse organise une fête en l'honneur des Miró avec des amis, des critiques d'art, des commissaires d'exposition et des collectionneurs, dont Dorothy Miller, Armand et Celeste Bartos,

James Johnson Sweeney, James Thrall Soby, Margaret Scolari Barr, Alfred H. Barr Jr., William S. Lieberman, Clement Greenberg, Thomas Bouchard, I. M. Pei, Loren MacIver, Leo Castelli et Theodore Roszak.

Miró va voir la rétrospective que le MoMA lui consacre et a l'occasion de revoir *La Ferme* (1921-1922), propriété d'Ernest Hemingway depuis 1925.

Robert Motherwell fait paraître l'article « The Significance of Miró » dans la revue *Art News*.

Le 18 mai, Miró et son épouse, Pilar, se rendent à Washington pour recevoir le prix Guggenheim des mains du président Eisenhower, en présence d'Harry Guggenheim, président de la Guggenheim Foundation, James Johnson Sweeney, directeur du Solomon R. Guggenheim Museum, et de l'ambassadeur d'Espagne aux États-Unis, José María de Areilza.



Joan Miró reçoit le prix Guggenheim des mains du président Dwight D. Eisenhower à Washington, en 1959. Arxiu Successió Miró

Miró se rend à Harvard, où il constate que sa peinture murale est en mauvais état. Il propose de la remplacer par une céramique murale.

Il va ensuite à Philadelphie, où il visite la Barnes Foundation et le Philadelphia Museum of Art.

Miró assiste au pré-vernissage pour artistes de l'exposition *The New American Painting as Shown in Eight*

European Countries au MoMA (du 28 mai au 8 septembre).

Le 29 mai, Miró et Pilar quittent les États-Unis à bord du *Liberté*, accompagnés de leur cher ami Joan Prats et du couple Rose et Morton Neumann, grands collectionneurs de l'œuvre de Miró. Ils débarquent au Havre le 4 juin.

1961

En novembre, Columbia Records sort l'album du Dave Brubeck Quartet *Time Further Out: Miró Reflections*.

Quatrième séjour aux États-Unis : novembre-décembre 1961

Le 17 novembre, depuis Paris, Miró et Pilar se rendent à New York, où ils s'installent à nouveau au Gladstone Hotel.

Ils vont voir l'exposition *Miró: 1959-1961*, ouverte depuis le 31 octobre à la Pierre Matisse Gallery. Il y a là la peinture murale pour Moncha et Josep Lluís Sert

et le triptyque *Bleu I, II, III*, tous quatre achevés en mars de la même année.



Josep Lluís Sert sous la peinture murale que Miró lui a offerte pour le remercier d'avoir été l'architecte de son atelier à Palma. Arxiu Fundació Joan Miró

Miró fait la connaissance du botaniste, poète, artiste, linguiste et collectionneur Dwight Ripley.

Miró se rend avec Pilar à un déjeuner donné en son honneur à l'Academy of Arts. Accompagné de Patricia et Pierre Matisse et du journaliste Leonard Lyons, le couple assiste à un spectacle de twist.

À New York, Miró et Pilar voient Nina et Gordon Bunshaft, Mary B. et Edward Matthews, Georgia T. et Ralf F. Colin, Patricia et Pierre Matisse, Celeste G. et Armand Bartos, Laura Harden et James Johnson Sweeney, Helen N. et Seymour H. Knox. Miró tombe malade et se voit contraint de réduire son activité.

Les Miró se rendent à Cambridge pour voir la céramique murale nouvellement installée à Harvard. Ils y logent chez les Sert.



Céramique murale (1960), de Joan Miró et Josep Llorens Artigas, remplaçant la Peinture murale (1951) dans la salle à manger de l'Université de Harvard. © Harvard Art Museums

Le 14 décembre, les Miró quittent les États-Unis en avion et font escale à Lisbonne.

Cinquième séjour aux États-Unis : octobre-décembre 1965

Miró se rend aux États-Unis du 25 octobre au 3 décembre. Pilar Juncosa et Joan Gardy Artigas l'accompagnent.

Le 5 novembre, Miró et Pilar sont interviewés par la journaliste Ninette Lyon et photographiés par Cecil Beaton pour le numéro de mars du magazine *Vogue*.



Joan Miró et Pilar Juncosa photographiés par Cecil Beaton pour la revue *Vogue* en mars 1966 © Condé Nast - Vogue Archives

Le 6 novembre, les Miró se rendent à Roxbury pour rendre visite aux Calder. Ils rencontrent également Klaus G. Perls, un galeriste qui représente Calder à cette époque.

Miró se réunit avec Thomas M. Messer et Harry F. Guggenheim, respectivement directeur et président du Solomon R. Guggenheim Museum, pour officialiser la commande d'une céramique murale à la mémoire de la défunte épouse d'Harry, Alicia Patterson Guggenheim.

Les Miró et les Artigas se rendent à Chicago pour la future sculpture monumentale *Moon, Sun, and One Star*, finalement inaugurée en 1981. Entre-temps, un moule de la sculpture, rebaptisée *Estudi per a un monument ofert a la ciutat de Barcelona*, est donné à la Fundació Joan Miró.

Miró et Pilar visitent l'Art Institute of Chicago et vont dans des clubs de jazz.

Sixième séjour aux États-Unis : mai 1967

Du 17 au 24 mai (environ), Miró et Pilar passent une semaine aux États-Unis. Ils s'installent au Gotham Hotel, au 16 East 46^e rue.

Le 18 mai, Miró assiste à l'inauguration de la céramique murale *Alicia* (1965-1967), qu'il a réalisée avec le concours de Josep Llorens Artigas et qui a été installée par Joan Gardy Artigas au Solomon R.

Guggenheim Museum, à New York.

Les Miró et les Matisse retrouvent Leonard Lyons, qui les emmène à l'Arthur's Tavern, un club de jazz nocturne situé à Greenwich Village.

Le 26 octobre, Miró se voit décerner le prix international de peinture Carnegie.

Septième séjour aux États-Unis : juin 1968

Miró séjourne aux États-Unis du 12 au 19 juin (environ). Il a été sur le point d'annuler ce dernier voyage en Amérique, qui a lieu juste après l'assassinat du candidat à la présidence Robert F. Kennedy, le 6 juin.

Le 13 juin, Miró reçoit un diplôme honorifique de l'Harvard University.



Miró lors de la cérémonie de remise de son diplôme honorifique à l'Harvard University, 1968. Arxiu Successió Miró

De Cambridge, il retourne à New York, où il se rend au MoMA pour la dernière fois.

1975

Le 10 juin a lieu l'inauguration non officielle de la Fundació Joan Miró – Centre d'étude de l'art contemporain de Barcelone, qui ne sera inaugurée officiellement que le 18 juin 1976, sept mois après la fin de la dictature. Calder lui fait don de la *Fontaine de mercure* (1937) et de la sculpture *4 ailes* (1973), tandis

que Pierre Matisse lui offre la maquette de *Moon, Sun, and One Star* (1968).

1983

Le 25 décembre, à l'âge de 90 ans, Joan Miró décède à Palma de Majorque.

1985

Début de la création de la Collection Hommage à Miró, composée d'œuvres données par Sam Francis, José Guerrero, Robert Motherwell, Robert Rauschenberg et Dorothea Tanning, entre autres artistes.